

ORAË

GALERIE CURATION EXPÉRIENCE

AETERRA

EXPOSITION DU 11 JUILLET AU 31 AOÛT 2025 AU CHÂTEAU SAINT-MAUR

Au cœur des terres viticoles de la Provence, dans l'écrin du domaine du **Château Saint-Maur Cru Classé** à Cogolin, la galerie d'art contemporain ORAË présente l'exposition "Aeterra" explorant la relation profonde et insaisissable entre la terre et l'air, entre la pesanteur et la légèreté, entre la matière brute et sa transformation.

Du **11 juillet au 31 août 2025**, au sein du vignoble surplombant des paysages baignés de soleil, sur trois niveaux et plus de 500 m² d'espace d'exposition, **ORAË** met en lumière le dialogue entre ces forces primordiales et leur interaction avec le temps, la mémoire et la main de l'humain. À travers le regard de cinq artistes dont la pratique est ancrée et intimement liée aux éléments naturels – le feu, l'eau, la terre et l'air – l'exposition interroge notre rapport à la matière, aux forces qui façonnent notre environnement et aux cycles qui régissent la nature.

À travers des œuvres où la matière se transforme, se dissout ou se cristallise, **Aeterra** invite à une immersion sensorielle et poétique. Les artistes convoquent les éléments pour en révéler la puissance, la fragilité et l'incessante métamorphose. Ici, la terre se fait mémoire, l'air devient souffle, l'eau s'évapore, et le feu consume pour mieux régénérer.

Par le prisme de ces pratiques sensibles et engagées, l'exposition interroge notre place au sein de cet équilibre fragile. En mettant en lumière le dialogue entre l'humain et la nature, **Aeterra** propose une réflexion sur l'interdépendance des éléments, sur leur beauté éphémère et leur force intemporelle.

Le feu : la mémoire du temps

Le premier artiste, David Aiu Servan-Schreiber forge le métal, le façonne au contact du feu, jouant avec la chaleur et la fusion pour interroger la trace du temps. Dans ses œuvres, le fer, l'acier ou le bronze subissent des altérations, des oxydations, évoquant l'éphémère et la permanence, la destruction et la renaissance. Chaque sculpture porte en elle la mémoire du geste, du passage du feu et de l'action du temps qui patine et transforme la matière.

Le sable : matière en mouvement

La seconde artiste, Lara Nabawy magnifie le sable, élément évanescant et pourtant ancestral. Elle travaille sa texture, sa finesse, le fige dans des formes abstraites où le mouvement semble encore perceptible. Entre

fluidité et rigidité, ses compositions jouent sur la sensation d'impermanence et de métamorphose, questionnant la nature changeante de la matière et son rapport au vent, à l'eau, aux forces invisibles qui la façonnent.

Lin, inox, cuivre : entre transparence et opacité

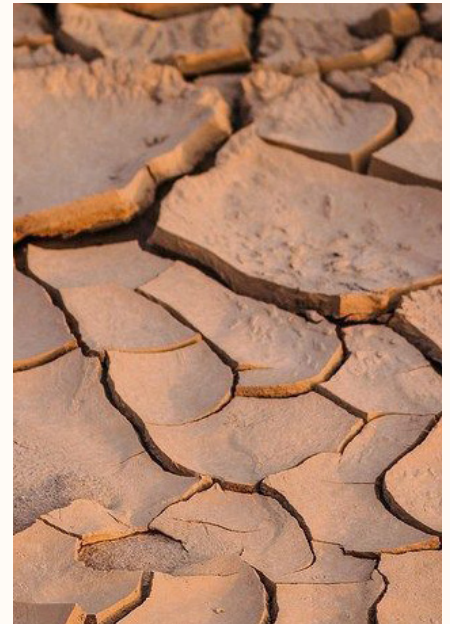
Morgane Baroghel -Crucq sculpte l'air à travers des matériaux contrastés : le lin, l'inox, le cuivre. Elle joue sur la légèreté et la densité, l'opacité et la transparence, créant des œuvres suspendues entre présence et absence. Ses sculptures semblent flotter, vibrer avec la lumière, captant les souffles et les mouvements de l'espace environnant. En mêlant matériaux naturels et industriels, elle questionne la frontière entre nature et artifice, entre solidité et fragilité.

Terre et son : la mémoire des objets

Mathilde Wittock travaille la terre et la matière en lien avec le son et la mémoire. Elle collecte des objets anciens, fragments du passé, et les transforme en nouvelles formes sculpturales et sonores. Ses œuvres résonnent comme des échos du temps, où la matière retrouve une seconde vie. Entre inspiration passé et création contemporaine, elle tisse un dialogue entre le passé et le présent, entre l'histoire des éléments et leur réinterprétation artistique.

Pierre et matière humaine : entre nature et artifice

Enfin, Mattia Bosco interroge le rapport entre la pierre brute et la matière créée par l'homme. En fusionnant la roche avec des composants artificiels, il génère une nouvelle texture, une hybridation entre nature et intervention humaine. Ses œuvres soulignent la mutation des matériaux sous l'action de l'homme et posent la question de ce qui est "naturel" à une époque où notre empreinte façonne irrémédiablement notre environnement.



ORAË

AETERRA

EXPOSITION DU 11 JUILLET AU 31 AOÛT 2025 AU CHÂTEAU SAINT-MAUR

La collaboration entre le Château Saint-Maur et la galerie ORAÉ vise à développer de nouvelles façons de voir, de comprendre, de collectionner et d'exposer l'art et ainsi, construire une vision cohérente de l'art contemporain dans un lieu empreint d'authenticité et de tradition. **Une expérience sensorielle et contemplative...** À travers ces cinq démarches singulières, **Aeterra** invite à une réflexion profonde sur notre lien aux éléments, sur leur transformation et leur devenir. Chaque œuvre dialogue avec la matière et le vide, le solide et l'impalpable, révélant la beauté fugace des métamorphoses naturelles et humaines. Cette exposition est une invitation à ressentir, à contempler, et à interroger notre propre relation aux éléments qui nous entourent et nous constituent.

Château Saint-Maur Cru Classé
535 Route de Collobrières
83310 Cogolin
Tél : 04 94 95 48 48
Du lundi au dimanche de 10h à 19h

Pour toute question,
contactez la galerie :

ORAÉ

info@orae-art.com
+33 6 51 75 21 95
www.orae-art.com



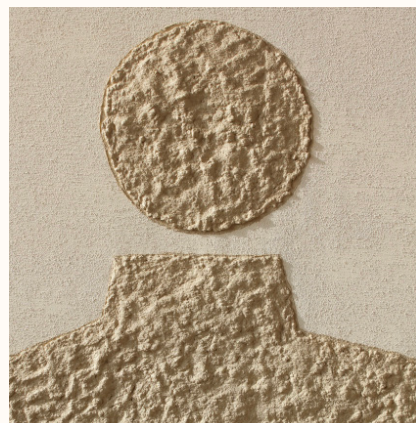
DAVID AIU SERVAN-SCHREIBER

David Aiu Servan-Schreiber est un artiste dont les œuvres s'inspirent d'un profond respect de l'environnement. Utilisant des matériaux recyclés, il minimise non seulement son empreinte carbone, mais exprime aussi avec force le développement durable et l'essence même de la renaissance. Il invite le public à réfléchir, à se reconnecter et à honorer la planète qui nous nourrit tous.



MATHILDE WITTOCK

Mathilde Wittock est une bio/écodesigner et chercheuse en matériaux, spécialisée dans l'innovation durable. Son travail est influencé par une compréhension critique de l'intersection entre design et durabilité. Mathilde s'intéresse particulièrement aux qualités sensorielles des matériaux et explore la manière dont le design peut solliciter tous les sens : visuel, tactile, auditif et olfactif. Elle est convaincue que l'impact émotionnel d'un objet est considérablement accru lorsqu'il fait appel à nos expériences sensorielles, favorisant ainsi une connexion plus profonde entre les personnes et les objets avec lesquels elles interagissent.



LARA NABAWY

Lara Nabawy a expérimenté une grande variété de matériaux, poursuivant une vision qui brouille les frontières entre peinture et sculpture. Le sable est l'élément central de son art, lui permettant de créer des œuvres sculptées qui interagissent constamment avec la lumière, la couleur et la profondeur, offrant une expérience visuelle en constante évolution. Au cœur de son travail se trouve l'exploration de la silhouette humaine dans sa forme abstraite. Inspirée par les thèmes de la mémoire, de l'identité et de l'interaction entre relations et expérience humaine, Lara puise à la fois dans son introspection personnelle et ses influences culturelles.

En matière d'inspiration, l'art a aiguisé la conscience de son environnement chez Lara, lui apprenant à percevoir le monde avec un regard neuf. Elle trouve la beauté dans l'inconnu : dans le jeu des ombres, dans les motifs organiques de la nature, dans les détails subtils qui passent souvent inaperçus. Cette capacité à redécouvrir le monde avec une curiosité enfantine nourrit son processus créatif.



MORGANE BAROGHEL-CRUCQ

Morgane Baroghel-Crucq est une artiste textile et artisan. Son travail explore le lien entre textile, paysage et identité. Dans chacune de ses œuvres, Morgane Baroghel-Crucq offre l'expérience de la contemplation. Elles créent un pont entre la matérialité du paysage et les émotions intimes qu'il procure. Chaque œuvre, chaque fil est une empreinte organique, révélant l'interdépendance de la vie. Le choix des matériaux n'est pas anodin. Morgane utilise des fibres végétales, animales et minérales, symbolisant l'unité de toute chose. Du lin au métal, chaque matériau révèle la complexité et la richesse de notre environnement.

MATTIA BOSCO

Mattia Bosco recherche une synthèse entre l'idée et la forme. Les deux se combinent avec équilibre et complémentarité en donnant vie à de singulières sculptures en pierre abstraites. La sculpture en pierre prend toutefois bientôt la place de la céramique dans ses recherches. Alors que l'argile « accueillait » le geste de l'artiste de façon totalement perméable et passive, la pierre montrait une résistance, « répondant » à chaque coup du sculpteur en lui permettant d'instaurer un vrai dialogue formel avec la matière. C'est grâce à cette potentialité de la pierre que l'artiste comprend l'indissociabilité entre forme et matière. En regardant la pierre avec attention, il réalise qu'elle est une potentielle sculpture puisqu'elle est toujours acheminée vers une forme.



ORAÉ

info@orae-art.com
+33 6 51 75 21 95
www.orae-art.com